

BORDEAUX METROPOLE : SOUS LE SIGNE DU DYNAMISME

Au delà des grands travaux de modernisation engagés par la Communauté urbaine, le réveil de la capitale d'Aquitaine est marqué depuis quelques années par le retour en force des investisseurs qui trouvent ici un environnement économique porteur, d'importantes infrastructures d'accueil et une qualité de vie jamais démentie.

Preuve en est la distinction décernée par le magazine l'Entreprise lors d'une enquête réalisée en novembre 2003 et conférant à la métropole bordelaise le statut d'agglomération de plus de 150 000 habitants la plus attractive pour les entrepreneurs et investisseurs.

Les grands vins de Bordeaux ne sont pas les seuls noms célèbres de l'économie bordelaise. En effet, sur le territoire de la Communauté urbaine de Bordeaux se retrouvent de très nombreuses entreprises qui appartiennent à des groupes industriels de premier plan (secteur aéronautique et spatial avec Dassault, Snecma, EADS, secteur automobile avec Ford, santé avec Sanofi Synthelabo, services avec Laser Cofinoga), quand elles ne sont pas le témoignage de véritables « success stories » locales (économie numérique avec e Device et In Fusio, travaux publics avec Fayat, finance avec Pouey International, textile avec Oxbow, William Pitters dans les vins et spiritueux...).

Nombre d'entreprises parmi les plus dynamiques de l'agglomération bordelaise témoignent également de développements récents : CEA avec le Laser mégajoule, Rhodia qui vient d'ouvrir dans l'agglomération son nouveau centre mondial de recherche ou encore Cdiscount, leader de la vente sur de biens culturels et d'équipements sur internet.

Mariant dynamisme économique et convivialité, environnement intellectuel stimulant et cadre de vie particulièrement enviable, la métropole bordelaise concentre aujourd'hui tous les atouts pour accueillir des activités nouvelles et contribuer à l'épanouissement des initiatives.

LA COMMUNAUTE URBAINE DE BORDEAUX : UNE METROPOLE QUI ATTIRE PAR SON DYNAMISME

Des atouts stratégiques pour un environnement économique favorable

Un territoire attractif et créatif

Le palmarès 2003 du magazine économique l'Entreprise concernant des villes les plus attractives pour les entreprises a placé la **métropole bordelaise en tête des agglomérations** de plus de 150 000 habitants.

Dix sept critères relatifs au dynamisme économique, aux infrastructures d'accueil aux entreprises et à la qualité de vie ont été passés au crible. Les nombreux atouts économiques de l'agglomération se font de mieux en mieux connaître.

La ville a changé de visage au cours des dernières années : la mise en œuvre du tramway, le renouveau urbain, le rééquilibrage des deux rives, la création de nouveaux équipements, l'esprit festif, font désormais partie du nouveau profil de Bordeaux et de son agglomération.

Preuve de l'attractivité de la région Aquitaine : sa forte croissance démographique. En 10 ans, la région aquitaine et sa capitale régionale ont connu une croissance de 6,2%, nettement supérieure à la moyenne nationale. En outre, l'Aquitaine se place au 3^{ème} rang des régions françaises pour le solde migratoire. 40% de nouveaux arrivants qui ont entre 24 et 40 ans.

Cette croissance démographique s'accompagne également d'un développement du nombre d'entreprises. Avec près de 15 000 entreprises créées ou reprises par an, la région Aquitaine est, depuis 10 ans, la 4^{ème} région française (hors île de France) pour le nombre de créations d'entreprises.

En Gironde, en 2002, 6750 entreprises ont été créées. Le nombre d'emplois salariés privés créés sur 2002 s'élève quant à lui à 4712.

A noter enfin qu'une étude récente Dexia - Le Moniteur montre que les collectivités locales en Aquitaine investissent plus que la moyenne nationale. La Cub constitue le principal moteur de cette dynamique : plus de 1 milliard d'euros investis en 3 ans dans le tissu économique local.

Des infrastructures de communication et télécommunications performantes

1. Tous les types d'infrastructures de communication sont présents dans l'agglomération bordelaise :

Située à la croisée des grands courants d'échanges entre l'Europe du nord et la péninsule ibérique, la métropole bordelaise occupe une position stratégique.

➤ **Le fer**

L'agglomération bordelaise est le principal point nodal du Sud-Ouest. C'est un centre d'éclatement de l'axe Nord/Sud Atlantique qui génère un trafic fret de 11 millions de tonnes. Par ailleurs, l'agglomération bordelaise dispose d'un site logistique de 70 ha sur lequel a été aménagée une plate-forme de transport combiné rail/route de 13 ha.

Grâce au TGV, l'agglomération bordelaise est à 3 heures de Paris avec une fréquence moyenne de 22 TGV par jour. Le Comité Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire (CIADT) de décembre 2003 a décidé la réalisation de la ligne à grande vitesse entre Tours et Bordeaux, avec une première phase de chantier lancée en 2008. La mise en service de ce nouveau tronçon placera la métropole bordelaise à 2 H 10 de Paris. Par ailleurs, le CIADT a décidé la poursuite des études de prolongement du TGV vers l'Espagne dans le cadre de la ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique.

➤ **La route**

L'agglomération bordelaise bénéficie d'un réseau autoroutier intégré aux axes européens :

- A 10/E05 sur l'axe Nord-Sud Atlantique reliant l'Europe du nord à la péninsule ibérique via Paris.
- A89/E70 vers Lyon, la Suisse et l'Europe Centrale
- A62/E72 sur l'axe Sud-Est vers Toulouse, Barcelone, Marseille et Milan.
- A63 vers Bayonne et l'Espagne

Par ailleurs, la Communauté urbaine est ceinturée par une rocade de 45 km.

➤ **La mer**

Le port de Bordeaux dispose de 6 sites portuaires pour tous les types de marchandises. Il assure des liaisons régulières avec plus de 300 ports dans le monde pour un trafic s'élevant à 9 millions de tonnes.

Le domaine foncier du Port de Bordeaux est particulièrement important et offre de vastes disponibilités : 4000 ha de foncier et 2 200 ha de zones d'activités.

➤ **L'air**

5^{ème} aéroport français, l'aéroport Bordeaux-Mérignac a un trafic de 3 millions de passagers par an. Il assure 31 destinations régulières dont 15 liaisons internationales directes ; il est également le hub d'Air France vers la péninsule ibérique. Trois nouvelles lignes internationales viennent d'être ouvertes : Bristol, Manchester et Nottingham.

2. Une métropole connectée

Les moyens de télécommunication performants constituent des atouts importants pour l'accueil des entreprises. Bien équipée en réseaux **haut débit en fibre optique** avec plusieurs boucles locales et des connexions aux principaux «backbones» européens, l'agglomération bordelaise va voir ses moyens se renforcer grâce au développement sur son territoire d'une armature haut débit (cf. ci-dessous).

Par ailleurs, afin de répondre aux enjeux que représentent les Technologies de l'Information et de la Communication pour la compétitivité économique des entreprises, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux a créé «l'échangeur Bordeaux Aquitaine». Ce dernier constitue un véritable centre de ressources et de services qui permet aux entreprises et notamment au PME/PMI d'appréhender les nouveaux usages des TIC et notamment les applications innovantes en matière d'e-business, d'information et de commerce électronique. De plus, la plate-forme Vin et Nouvelles Technologies, spécificité de l'échangeur bordelais, a pour objectif d'évaluer et de valoriser l'impact des TIC appliquées à la filière viti-vinicole. Enfin, l'Aquitaine est aujourd'hui la 3^{ème} région française pour le nombre d'entreprises dans les services télécoms.

3. La Cub à l'heure du haut débit

En juillet 2003, la Communauté urbaine de Bordeaux a voté son Schéma Directeur Haut débit. Ce schéma propose de trouver un point d'équilibre entre le soutien aux acteurs déjà en place pour compléter la couverture du territoire, la diversification des accès haut débit (fibre optique, courant porteur de ligne, Wi-fi...) et le développement de la concurrence. Concrètement, il prévoit la construction d'un réseau métropolitain de fibre optique de 220 km d'ici à 2006 et le développement de quelques expériences pilotes. Évalué à 21,5 millions d'euros, ce projet sera co-financé par des fonds publics (Cub, Région, Feder) et privés. La Cub vient d'ailleurs de lancer une consultation pour la délégation de ce service public qui inclut la construction et l'exploitation de ce réseau.

L'offre de services en matière de haut débit est aujourd'hui essentielle pour attirer de nouvelles entreprises et développer celles qui ont déjà choisi le territoire bordelais. Le réseau haut débit de la Cub desservira donc en priorité les zones d'activités de la Cub et notamment les sites d'importance métropolitaine. Il s'agit de sites d'accueil d'activités dont la fonctionnalité, l'attractivité et l'environnement paysager et de services sont de très haut niveau.

Dans une logique de service public, cette «boucle» sera étendue aux principaux équipements communaux (le principe de base : un point d'entrée minimum sur chacune des 27 communes de la Cub). Il s'agira enfin de desservir au plus près les sites universitaires, les équipements de santé, les collectivités territoriales...

Outre la mise en place du haut débit par fibre optique, l'objectif de la communauté urbaine est aussi d'étendre son utilisation auprès du grand public, le but étant en quelque sorte de «banaliser» l'usage des technologies de l'information.

Le développement d'expérimentations intégrant le haut débit dans le quotidien de chacun est un des axes phare de schéma avec plusieurs projets identifiés à ce jour :

- Plate-forme de services Wi-fi nomades dans un rayon de 150 m autour de l'axe du tramway (puis à l'échelle du réseau de transport en commun).
- Utilisation de technologies innovantes pour la pépinière d'entreprises de Villenave d'Ornon.
- Services très haut débit, par courant porteur en ligne, pour la zone d'activité de Blanquefort.
- Intégration du haut débit dans une opération de rénovation urbaine à Bègles ou pour la médiathèque d'Artigues.
- Promotion des usages du haut débit via l'organisation de services de type «e-administration» et par le soutien de projets publics (secteur hospitalier....).

Une ouverture à l'international

Plaquette tournante d'échanges, la métropole bordelaise possède une vraie tradition d'ouverture à l'international. Plus de 50 consulats et représentations diplomatiques y sont présents, dont un consulat des Etats-Unis. Par ailleurs, la métropole bordelaise s'inscrit dans de nombreux réseaux internationaux (Eurocités, Communauté des villes Ariane...) et développe des partenariats fructueux avec d'autres métropoles internationales notamment dans le cadre de jumelages ou de collaborations universitaires.

Plus de **400 entreprises à capitaux étrangers** y sont implantées, par exemple : Ford, Furuno, Stryker Corp, IBM, Johnson and Johnson MSD, McKesson (USA), Degussa (Allemagne), Groupe J. Smurfit (Irlande), Serono (Suisse), CVC Capital Partners, Sage (GB), Metso (Scandinavie)... La métropole bordelaise est également une place de choix pour les grandes banques internationales parmi lesquelles Abbey National, UBS, Barclays, Caixa Bank....

Par ailleurs, l'agglomération bordelaise affiche une volonté résolument affirmée d'attirer de nouveaux investisseurs. L'Agence de développement économique Bordeaux-Gironde - B.R.A a été ainsi créée en 1996. Soutenue par l'ensemble des acteurs publics locaux et forte de 135 adhérents, dont les principales entreprises locales, l'agence a pour mission d'obtenir des décisions d'investissement au profit du territoire Bordeaux Gironde. C'est le contact privilégié de tout investisseur désireux de développer ses activités sur le territoire girondin.

Aujourd'hui l'agglomération bordelaise attire de plus en plus de projets sur les secteurs de haute valeur ajoutée. Ainsi, depuis sa création **le BRA a contribué à la réalisation de 413 millions d'euros d'investissements, générant la création de plus de 4600 emplois** sur le territoire Bordeaux Gironde.

Une politique économique ambitieuse

Afin de répondre aux enjeux de la concurrence entre les territoires et dans le cadre de la mise en place de la Taxe Professionnelle Unique (en 2001), la Communauté urbaine de Bordeaux a arrêté, en 2003, une nouvelle stratégie de développement économique. Celle-ci se décline en quatre grands axes.

1 - Favoriser l'existence d'un réseau d'infrastructures performant

Pour offrir aux entreprises tous les éléments de leur réussite, la Communauté urbaine de Bordeaux investit dans le développement des grandes infrastructures de transport et le développement des réseaux de télécommunication, et plus particulièrement l'accès au « haut débit ».

2 – Rechercher une différenciation par la qualité de l'accueil

Pour favoriser l'implantation d'activités productrices de richesse, la Communauté urbaine de Bordeaux concentre ses investissements sur 7 sites prioritaires aux vocations clairement définies : sites industriels et mixtes industries/logistiques, sites dédiés à la logistique et au fret, site tertiaire. Fonctionnalité, attractivité, environnement de qualité et services de haut niveau caractérisent ces zones d'accueil au rayonnement national ou européen.

3 – Développer une politique partenariale au service d'une stratégie communautaire affirmée

La Communauté urbaine de Bordeaux poursuit une politique d'aide à l'immobilier d'entreprises pour permettre à ces dernières d'acquérir ou d'étendre leurs locaux, d'investir et de se développer.

Par ailleurs, la Cub soutient et accompagne les entreprises en partenariat avec les principaux acteurs économiques locaux. Objectif : rationaliser et optimiser les interventions sur le territoire pour une meilleure efficacité dans les services rendus aux entreprises.

A travers cette politique partenariale, la Cub entend notamment accroître son potentiel d'innovation en participant au renforcement des pôles universitaires et de recherche et en soutenant des filières innovantes et le transfert de technologies.

4 – La Communication au service du développement économique

Afin d'attirer de nouvelles entreprises et de promouvoir l'image économique de la métropole, la Communauté urbaine de Bordeaux met en place des actions de communication en direction des décideurs économiques locaux, nationaux et internationaux.

UN DYNAMISME ECONOMIQUE ET SCIENTIFIQUE RENFORCE

Des grands noms de l'économie

Bordeaux est la capitale mondiale des vins et spiritueux : 14 000 producteurs, 400 négociants, 3 milliards d'euros de chiffres d'affaires et plus d'un tiers du volume commercialisé à l'export.

Mais les grands vins de Bordeaux ne sont pas les seuls noms célèbres de l'économie bordelaise. De nombreuses entreprises ont choisi la métropole bordelaise pour développer leurs activités. Entreprises leaders, start up, entreprises étrangères... le tissu économique local est diversifié et de qualité. Pour preuve, quelques uns des grands noms qui ont choisi de partager les valeurs bordelaises :

- **Aéronautique-Spatial-Défense** : Thalès Avionics, Snecma Propulsion Solide, EADS Space Transportation, EADS Sogerma, Dassault Aviation...
- **Santé** : Serono France, Sanofi Synthelabo, Stryker Spine, Diagast Laboratoires, Flamel Technologies...
- **Laser Cofinoga**, premier centre d'appel français.
- Ford Aquitaine Industrie, premier employeur industriel, implanté dans l'agglomération bordelaise depuis 30 ans.
- **Des start up dynamiques qui montent** : eDevice, In fusio, Lumiscaphe, Axyz Images, TGS Europe, BeTomorrow, Immersion, Digem, Amplitude Systèmes, PolymerExpert...
- **Culture** : Mollat, première librairie indépendante de France ; 2 magasins Cultura.

Une terre d'innovation...

La métropole bordelaise est riche d'une économie diversifiée : agro-alimentaire (dont bien entendu la production de vins), l'Aéronautique – Spatial - Défense, la sous-traitance et les matériaux avancés, la chimie, la santé, le tourisme. Le tissu économique bordelais compte aussi un certain nombre de filières émergentes telles que l'optique/laser, les sciences du vivant, l'informatique et les Technologies de l'Information et de la Communication. Autant de domaines dont la montée en puissance est illustrée par un dynamisme scientifique croissant et la réalisation de grands projets structurants.

...porteuse de grands projets scientifiques

L'agglomération bordelaise valorise l'innovation et la matière grise. Elle compte plus de 200 laboratoires rattachés aux universités bordelaises et aux grands organismes nationaux de recherche. Elle abrite des laboratoires de tous les grands centres nationaux de recherche qui y développent une recherche fondamentale et appliquée (CNRS, INRA, INSERM...) et accueille 6500 chercheurs et enseignants chercheurs. En 5 ans, le nombre d'étudiants inscrits dans les écoles et formations universitaires d'ingénieurs a progressé de 30%.

Par ailleurs, Bordeaux se classe au rang de cinquième agglomération française pour la densité estudiantine : près de 75 000 étudiants se côtoient dans l'une des quatre universités de la métropole et de nombreux établissements d'enseignement supérieur. Bordeaux constitue aussi l'un des onze pôles universitaires européens répertoriés en France.

Les universités sont complétées par un réseau de grandes écoles - dont certaines de création récente - spécialisées dans des domaines aussi divers que le management, la logistique industrielle, les sciences politiques, la médecine militaire, les biotechnologies ou encore l'architecture, la chimie, l'électronique, l'informatique, les mathématiques, les arts et métiers, les beaux arts, sans oublier l'école nationale de la magistrature.

1. Les projets scientifiques et techniques de grande envergure

➤ Le laser mégajoule

La création du laser mégajoule, le plus puissant laser au monde, représente plus de 1 milliard d'euros d'investissement direct. Cet outil scientifique (exploité par le Commissariat à l'Energie Atomique) et la mise en place d'actions d'accompagnement vont venir conforter l'émergence d'un pôle optique/laser de premier plan. Les retombées économiques seront considérables. Cette concentration de savoir-faire autour de la « Route des lasers » représentera à terme l'une des plus importantes concentrations d'opticiens et laséristes en Europe. Le chantier du Laser Mégajoule, démarré en 2003, mobilisera jusqu'à 900 salariés.

➤ **L'Institut Européen de Chimie et de Biologie**

Cet établissement, à vocation européenne, des universités de Bordeaux et de l'école polytechnique vient d'être inauguré (coût du bâtiment : 22 millions d'euros). Il regroupe les meilleurs chimistes européens dans un environnement pluridisciplinaire, l'objectif étant de développer des programmes scientifiques de premier ordre en physico-chimie, chimie et biologie et de favoriser les interactions multidisciplinaires.

➤ **L'institut des Sciences de la Vigne et du Vin**

Mis en place depuis 2 ans, cet institut fédère le potentiel de recherche et de formation dans le domaine de la vigne et du vin autour des 4 universités bordelaises, de l'INRA et de l'ENITA. Un bâtiment dédié de 7500 m² sera opérationnel en 2005.

Il accueillera une centaine de personnes dont la moitié d'ingénieurs et techniciens ainsi que 400 étudiants français et étrangers.

➤ Noter aussi, le Centre National de Recherche Technologique « multimatériaux, composites et systèmes », la plate-forme génomique fonctionnelle et le Centre d'Innovation Technologique, (CIT), les projets du laboratoire bordelais de recherche en informatique (INRIA/LaBRI).

2. Les centres Recherche & Développement privés

La métropole bordelaise accueille d'importants centres R & D privés, parmi lesquels eDevice, Smurfit Worldwide Research Europe. Cette tendance est renforcée par l'implantation récente de 3 centres de recherche importants :

➤ **Rhodia**

Le groupe mondial de chimie de spécialités, a installé dans l'agglomération bordelaise son Laboratoire du Futur. Un choix guidé par la qualité du dispositif de recherche publique particulièrement efficace dans les domaines de la physico-chimie, de la microélectronique et de l'informatique.

➤ **Eurovia**

Leader européen des travaux routiers (filiale du groupe mondial Vinci), Eurovia a délocalisé de la région parisienne à la région bordelaise son centre de recherche mondial dans le domaine de l'étude et des caractéristiques physiques et chimiques des matériaux et de la mise en œuvre de nouveaux revêtements routiers.

➤ **Sinpag/Linkuall**

L'éditeur du logiciel d'application et de synchronisation LinkUall, a choisi Bordeaux pour implanter ses activités de recherche. Qualité de vie, conditions immobilières moins onéreuses qu'en Ile de France ont pesé lourd dans la décision de cette société créée en 1999.

3. La Cub joue la carte de l'innovation

Impliquée au quotidien dans des actions d'amélioration du cadre de vie de ses habitants, la Communauté urbaine a investi dans le développement de solutions innovantes et contribué à des transferts de technologie dans le domaine des déplacements et du traitement des déchets.

➤ Environnement

La torche à plasma s'appuie sur une technologie dérivée des recherches du secteur spatial sur la résistance des matériaux : elle permet de porter à très haute température les résidus - hautement toxiques - d'incinération et de les transformer en vitrifiats, c'est-à-dire en verre, physiquement et chimiquement stable dans le temps. L'expérience a été à la fois portée par la Cub qui y trouvait là matière à explorer une piste sérieuse de valorisation des cendres d'incinération - et de trouver une alternative à leur mise en décharge - et la société Europlasma, créée à l'initiative d'un ancien ingénieur de la société Aérospatiale (EADS aujourd'hui).

Testé pour la première fois en 1995, ce procédé high tech et innovant est opérationnel depuis janvier 2002, sur le site de l'usine d'incinération de Cenon. Europlasma a depuis largement exporté sa technologie, principalement au Japon. Et aujourd'hui, la boucle est en quelque sorte bouclée puisque la Communauté urbaine vient de lancer un appel d'offres pour la fabrication de pavés en vitrifiats qui permettront, dans un premier temps, d'aménager une aire de stationnement de 100 m² sur la commune de Villenave d'Ornon.

➤ Déplacements

Dans le domaine du véhicule électrique, la Cub a bénéficié de l'appui de l'Etat pour le développement et l'équipement de son parc automobile. Ce dernier est aujourd'hui constitué à près de 50 % de véhicules propres (dont 190 véhicules électriques et hybrides). De nombreux programmes de recherche ont par ailleurs été développés, en partenariat étroit avec l'université Bordeaux 1, le Laboratoire de microélectronique IXL/ENSEIRB/CNRS, avec RAVEL (Réseau Aquitain Véhicules électriques), avec différentes entreprises (SAFT, EDF, Ponticelli...) et les constructeurs automobiles. Le tramway est également exemplaire de cette démarche d'innovation industrielle, l'agglomération bordelaise étant la première métropole au monde à accueillir un tramway exempt de caténares et de lignes aériennes sur près de 10 km.

UNE AGGLOMERATION EN MUTATION

La qualité de vie : une composante fondamentale

La qualité de vie se conçoit ici comme un véritable facteur d'amélioration de la production. En conciliant un environnement intellectuel particulièrement stimulant avec un cadre de vie préservé la métropole bordelaise démontre sa capacité à concilier dynamisme économique et épanouissement personnel.

Ces atouts s'accompagnent d'un coût de vie particulièrement raisonnable. En se basant sur l'indice du coût de la vie entre Paris et les grandes métropoles françaises, l'agglomération bordelaise présente le pouvoir d'achat le plus élevé (données Eurocost International).

Les points forts de la métropole bordelaise

- Un climat tempéré semblable à celui de la Californie du nord.
- La proximité des plages (bassin d'Arcachon, Lacanau, Landes...), des montagnes (Pyrénées), de la Dordogne.
- Une vie culturelle intense : des festivals internationaux, un musée d'art contemporain de renommée mondiale, un orchestre national, une école de violon unique au monde et 143 salles de cinéma pour la Gironde.
- Une agglomération sportive : football, rugby... 352 000 licenciés sportifs (Gironde).
- De nombreux espaces verts (20 m² d'espaces vert publics par habitant), un jardin botanique de 4,5 ha, une réserve naturelle, plus de 500 km de pistes cyclables.
- Un rôle leader dans le domaine des déplacements doux (véhicules électriques notamment).
- Un secteur sauvegardé de 150 ha au cœur de la ville centre. Le plus long linéaire de façades 18^{ème} siècle.
- 2 golfs à 10 min du centre ville.
- Une gastronomie reconnue : région de gastronomie et d'art culinaire, berceau des plus grands vins du monde. 50 appellations et 4000 châteaux dont un premier cru classé au cœur de l'agglomération.

Les grands chantiers dopent Bordeaux et son agglomération

Le tramway métamorphose l'agglomération bordelaise

Après 4 ans de travaux, **la ligne A du tramway de la Communauté urbaine de Bordeaux a été inaugurée le dimanche 21 décembre 2003**. Le caractère résolument innovant du système d'alimentation par le sol (APS) installé pour la première fois au monde et l'envergure de la transformation urbaine engagée par la métropole propulsent toute l'agglomération bordelaise dans l'avenir. Trois lignes de tramway constituant une première ossature de réseau de 22,2 km sont en service à compter du 3 juillet 2004.

1. L'arrivée du tramway, c'est l'urbanisme qui respire...

Le tramway offre l'occasion de travailler en profondeur les espaces publics de l'agglomération, d'en redéfinir le statut, l'usage et l'image. Il ajoute la qualité des aménagements à l'amélioration de la qualité de vie.

Restructuration des espaces publics, redistribution des usages de la rue, mise en valeur du patrimoine bâti, requalification des espaces verts, modernisation du mobilier urbain, émergence de nouvelles pratiques citadines... le tramway est bien plus qu'un simple moyen de transport, il emporte dans son sillage une nouvelle façon de vivre la ville. Il permet la reconquête de la ville par les piétons et les cyclistes. Sur les différentes communes où il transite, les places et les grandes artères sont redessinées, embellies et restituées aux usages piétonniers.

De même une importante réflexion sur les espaces verts a été menée à l'occasion de l'arrivée du tramway. Sur le tracé lui-même, de nombreux arbres et arbustes ont été plantés. Le tramway lui-même glisse sur un tapis vert de 73 000 m² de gazon.

2. Dynamisme économique, pour une ville plus attractive

Le tramway est sans conteste un facteur dynamisant pour les entreprises locales, les commerces mais aussi pour l'attractivité de l'agglomération bordelaise. Le tramway est également le moteur d'une revitalisation des centres villes, avec par exemple, la création de zones d'activités commerciales.

En amont, le tramway génère 1500 emplois mobilisés par le chantier jusqu'en 2007. 100 marchés publics ont été passés pour la première phase. 350 emplois définitifs sont liés à son exploitation. Enfin, 60% du montant de l'investissement est réinjecté dans l'économie locale.

3. Une démarche esthétique et technologique exceptionnelle

Une double démarche unique en son genre a soutenu le projet tramway. D'une part, une approche **esthétique ambitieuse** avec concours d'architecture, réflexion approfondie à propos du mobilier et des aménagements urbains, design révolutionnaire du matériel roulant, enrichissement du patrimoine culturel et artistique de l'agglomération...

D'autre part, un **défi technologique** avec un procédé inédit sur une aussi grande distance (10 km) : l'APS, Alimentation Par le Sol. Cette première mondiale a pour ambition de préserver et valoriser le patrimoine bâti en supprimant les lignes aériennes de contact.

4. Le tramway en chiffres

- **Première phase** : 3 lignes A, B et C - 22, 2 km de voies, 53 stations, 44 rames
- **Deuxième phase** : 43,7 km, 84 stations, 70 rames. Inauguration : horizon 2007
- **15 parcs relais gardiennés représentant 5000 places de parking à l'horizon 2007**
L'objectif est d'inciter les gens à laisser leur voiture dans les parcs relais : pour les abonnés gratuité du stationnement ; pour les autres usagers l'achat d'un ticket leur permet d'utiliser à la fois le tramway et de stationner sur le parc relais.
- **73 000 m²** de plate forme engazonnée, **1577 arbres**
- **5 300 entreprises** desservies dont 2 000 directement, soit 50% des entreprises, 65% des établissements scolaires et universitaires desservis
- Coût des travaux : 680 millions d'euros pour la phase 1, 520 millions d'euros pour la phase 2. La phase 1 a été financée sur fonds propres de la Cub à près de 65 %, auxquels s'ajoutent les emprunts (près de 20 %).

5. Le tramway bordelais : de grandes signatures

Maîtrise d'œuvre générale : Systra, Ingerop, Thalès

Maîtrise d'œuvre particulière pour les aménagements urbains : BLP (Brochet Lajus Pueyo), associé à Signes et Elizabeth de Portzamparc

Design des rames : Jean-Philippe Lanoire et Sophie Courrian associés au cabinet Absolut Design

Construction du matériel roulant : Alstom

Bordeaux rive gauche, Bordeaux rive droite

Aménagement des quais rive gauche : la Garonne retrouvée

Du pont Saint-Jean aux bassins à flots, sur 4,5 km, l'aménagement des quais rive gauche est « la » vitrine de la transformation urbaine de la métropole bordelaise. Un défi central à relever : tendre à un nouveau point d'équilibre et d'harmonie entre la beauté des façades du XVIIIème siècle, l'aménagement de nouveaux lieux de loisirs et de rencontres et la vitalité d'une artère urbaine bientôt irriguée par le tramway. La campagne de ravalement des façades, lancée en 1997, occupe par ailleurs une place clé dans ce vaste projet de réaménagement.

En réhabilitant les notions de convivialité et d'hospitalité urbaine, Michel Corajoud et son équipe, maître d'œuvre de l'opération, ont su trouver les ingrédients pour fonder une nouvelle séduction de cet espace. Une métamorphose qui s'opère, du nord au sud, en cinq séquences.

Sur le grand chantier des quais, l'année 2003 a été marquée par la livraison des parcs de stationnement Bourse et Salinières, Jean Jaures / Chapeau Rouge a été inauguré le 29 juin dernier. Le boulevard des quais est aujourd'hui pratiquement opérationnel en continu de la rue Peyronnet au cours du Médoc. L'aménagement des espaces à vivre des séquences 1 et 2 (Pont Saint-Jean - Quinconces) s'achèvera également cette année.

En complément, l'opération « Hangar des quais » permet de redonner vie aux anciens bâtiments des compagnies maritimes, sur des thématiques liées à la nature et aux modes de vie. Ces nouveaux lieux de loisirs seront ouverts au public en octobre 2004.

Le Hangar 14 a d'ores et déjà été réhabilité en un lieu d'accueil de manifestations et événements d'envergure. Le hangar 20, récemment construit, abrite quant à lui Cap Sciences, centre de culture scientifique, technique et industrielle.

➤ **Les chiffres clés**

Périmètre : 4,5 km de long et 80 m de large

Coût global : 109 millions d'euros TTC

➤ **Maîtrise d'ouvrage**

Communauté Urbaine de Bordeaux

➤ **Maîtrise d'œuvre**

Michel Corajoud et Claire Corajoud : paysagistes

Pierre Gangnet et Laurent Duplantier (architectes)

Annouck Debarre (architecte-paysagiste)

Les quais rive gauche, comme ceux de la rive droite, sont redevenus des lieux de vie mais aussi des lieux de fête : fête du fleuve, fête du vin... La dernière fête du vin a attiré, en 2002, 250 000 participants. La troisième édition de la fête du vin se déroulera du 1^{er} au 4 juillet 2004 sur les quais de Bordeaux.

Le renouveau de la rive droite

➤ **La zone franche urbaine**

Instaurées en 1996 par le gouvernement, dans le cadre du **Pacte de Relance pour la Ville**, les zones franches urbaines (ZFU) sont au nombre de 44. Prévues pour 5 ans (1996 – 2001), les dispositions d'exonérations ont concerné les entreprises de moins de 50 salariés. Toutefois, la loi de finances rectificative pour 2002 a fixé des conditions de prolongation d'exonérations pour les entreprises créées en zone franche à partir du 1^{er} janvier 2003 jusqu'au 31 décembre 2007. Ce dispositif a fortement dynamisé le développement économique de la rive droite de l'agglomération bordelaise.

La zone franche urbaine bordelaise est à cheval sur les communes de Lormont, Cenon, Floirac et Bordeaux. Sa superficie est de 790 hectares.

Le dispositif ZFU a permis localement de favoriser l'implantation de plus de 1 500 entreprises et la création de près de 7 500 emplois. Une augmentation de 156,1 % du nombre d'établissements du secteur marchand privé sur ce territoire. Le nombre de demandeurs d'emplois a quant à lui considérablement diminué. La quasi totalité des installations en ZFU concerne des petites et moyennes industries ou des entreprises artisanales (non-employeurs ou ne dépassant pas 5 salariés). Toutes les surfaces disponibles à la location sont occupées et les 7 lotissements d'activités communautaires disponibles sont, à ce jour, totalement commercialisés.

Pour faire face à une demande croissante de très petites entreprises et d'artisans, l'idée est née de construire des hôtels d'entreprises. Un concept innovant qui s'est décliné sur 4 sites, à Bordeaux, Cenon, Floirac et Lormont. Chaque unité peut accueillir 10 à 15 entreprises : il s'agit d'ensembles immobiliers comprenant des ateliers et des bureaux, loués au prix du marché, qui permettent une location non limitée dans le temps contrairement par exemple à la pépinière d'entreprises. Construits avec le soutien des collectivités locales (Région, Département, Communauté Urbaine), ces hôtels sont actuellement gérés par la société immobilière Domofrance. Aujourd'hui, ils sont tous les quatre complets.

➤ **La ZAC Cœur de Bastide**

Cet espace qui a le privilège d'offrir une des plus belles vues de Bordeaux était en déshérence depuis 25 ans. Aujourd'hui, ce quartier retrouve vie avec ce projet créateur d'une nouvelle centralité urbaine, soutenu par l'arrivée du tramway, trait d'union entre les deux rives. Opération vitrine pour l'ensemble de l'agglomération, par son ampleur et son contenu, la ZAC Cœur de Bastide d'une superficie de 29 hectares, offre une très grande capacité de redéploiement économique au centre ville de Bordeaux.

La ZAC Cœur de Bastide s'inscrit dans les grandes orientations du développement urbain de l'agglomération bordelaise : rééquilibrage du développement urbain sur la rive droite, renforcement du centre ville et re-dynamisation du tissu urbain, mise en valeur des berges du fleuve. S'appuyant sur une végétation et une trame viaire existantes, l'aménagement privilégie traitement paysager et prépondérance des espaces verts. 10 hectares abritant un jardin botanique de 4,5 hectares ouvert en 2003, des promenades piétonnes et cyclables jusque sur les berges de la Garonne et des aires de jeux diversifiées.

Le programme de construction représente 192 400 m² de SHON dont 70 954 m² de surface d'espaces publics.

Aujourd'hui les éléments d'actualité sont :

- la réalisation du Millenium 2 et 3 : 8165 m² de bureaux en front de Garonne (Sogeprom-Nexity). Le Millénium 2 est en cours de construction. Déjà 3553 m² sont commercialisés dans ce bâtiment ;
- le dépôt de permis de construire d'Appolonia-Groupe Georges V pour la 2^{ème} tranche de logements (450 logements en accession ont déjà été réalisés – Architecte : Ateliers Yves Lion) ;
- le dépôt de permis de construire d'un deuxième restaurant sur le fleuve ainsi que de restaurants dans l'ancienne Gare d'Orléans ;
- la construction du siège social de la Banque Populaire du Sud Ouest – 12 000 m² – Architecte : Jean-Michel Wilmotte - livraison prévue fin 2004 ;
- la poursuite des travaux du Pôle Universitaire de gestion (49 000 m² de SHON) qui accueillera 2500 à 3000 étudiants ;
- la poursuite des travaux d'un groupe scolaire et d'un pôle petite enfance ;
- le démarrage des travaux de construction du Centre National de la Fonction Publique Territoriale (délégation Aquitaine)
- la désignation de l'équipe de Jean-François Escande comme lauréat du concours de réalisation de la maison polyvalente.

➤ **Des projets d'envergure**

- L'aménagement des bassins à flots

La Communauté urbaine de Bordeaux, en partenariat avec le Port Autonome de Bordeaux et la Ville de Bordeaux, a lancé un projet de réaménagement de ce secteur constitué de friches portuaires et industrielles. Prochainement desservi par le pont Bacalan-Bastide, le quartier des Bassins à flots est appelé à devenir un des pôles majeurs de développement de la ville. Antoine Grumbach, architecte urbaniste a défini les principes d'aménagement de cette zone, principes inscrits dans un plan guide des bassins à flots. L'approbation du dossier de création-réalisation de la ZAC est prévue pour 2005.

Par ailleurs, s'appuyant sur les disponibilités foncières existantes, d'autres projets devraient faire l'actualité en 2004 : le Port Autonome de Bordeaux a ainsi lancé une consultation pour l'aménagement de 22 ha et la Communauté urbaine de Bordeaux est sur le point de lancer une consultation d'économie urbaine pour l'aménagement d'un site de 24 ha : « les berges du Lac ».

Le Grand projet de Ville (GPV) : un dispositif pour construire la ville de demain

Instaurés dans le cadre de la loi d'orientation pour l'aménagement et le développement durable du territoire de 1999, les GPV ont pour ambition de développer un projet global de développement urbain, social et économique afin de réinsérer les quartiers en difficultés dans la dynamique de leur agglomération. Parmi les 50 sites prioritaires français retenus dans ce cadre, la Communauté urbaine de Bordeaux dispose d'une zone couvrant 4 de ses communes de la rive droite. Le renouvellement urbain s'impose comme l'axe fondamental du GPV : il associe renouvellement du parc social, développement de l'offre résidentielle et renforcement des centralités. Sur une période de 2000/2006, c'est un budget de 106 millions d'euros que les partenaires (Etat français, collectivités locales, union européenne...) consacrent à cet immense projet de revitalisation urbaine.

➤ de nouvelles infrastructures en projet

- L'extension du tramway en 2007
- Le pont Bacalan-Bastide

5^{ème} franchissement de la Garonne, ce nouveau pont achèvera le bouclage des boulevards au nord de Bordeaux. Ce futur pont levant long de 426 mètres, conçu pour permettre le passage des grands bateaux de croisière, devrait être mis en service en 2009.